

# LE JOUR OÙ DIEU EST PARTI EN VOYAGE

DE PHILIPPE VAN LEEUW

## FICHE TECHNIQUE

BELGIQUE - 2009- 1h34

Réalisateur & scénariste :  
Philippe Van Leeuw

Photo :  
Marc Koninckx

Montage :  
Andrée Davanture

Musique :  
Annonciata Kamaliza

Interprètes :  
Ruth Nirere  
(Jacqueline)  
Afazali Dewaele  
(L'homme blessé)  
Lola Tuyaerts



**SYNOPSIS** Avril 1994, Rwanda. Aux premiers jours du génocide, les occidentaux fuient le pays. Avant d'être évacuée, une famille belge cache la jeune nourrice de leurs enfants, Jacqueline, dans le faux plafond de leur maison. Malgré la terreur, Jacqueline sort de sa cachette pour rejoindre ses enfants restés seuls. La jeune mère découvre leurs corps sans vie parmi les cadavres. Chassée de son village, traquée comme une bête, elle se réfugie dans la forêt...

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Brazil - Thomas Roland*

Philippe Van Leeuw sait faire preuve d'une maîtrise du récit, aussi bien en tant que scénariste et réalisateur, particulièrement étonnante pour un premier long.

*Dvdrama - Eric Vernay*

Voici le premier grand film de fiction sur le génocide rwan-



**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)

dais. Une épure radicale et naturaliste, voisine du cinéma des frères Dardenne.

#### *Le Figaroscope*

Un regard silencieux, digne et poignant sur l'horreur du génocide rwandais, à travers le portrait d'une survivante.

#### *Journal du Dimanche - A. Campion*

Un film brut, simple, courageux et inflexible dans sa forme.

#### *Première - Didier Roth-Bettoni*

Le film est d'autant plus impressionnant qu'il ne produit aucun discours sur les motivations des bourreaux et fuit le sensationnalisme. (...)

#### *Télérama - Victor Juttner*

Inutilement lent, **Le jour où Dieu est parti en voyage** a du mal à se situer entre le réalisme d'un documentaire et le romanesque d'une fiction. Le message passe donc très bien ; l'intrigue, beaucoup moins.

#### *Brazil - Véronique Kientzy*

Le spectateur s'ennuie assez souvent et l'interprétation est vraiment approximative. Seule la photographie est vraiment réussie...

#### *Les Inrockuptibles - Thomas Pietrois-Chabassier*

**Le jour où Dieu...** se la joue plus philosophique qu'il ne peut, veut trop dire, et fait du devoir de mémoire un devoir d'école inachevé au goût de nuit et brouillon.

## PROPOS DU RÉALISATEUR

*Pourquoi avoir choisi cette histoire?*

(...) Pendant des années, je suis resté avec l'image de cette femme qui avait été abandonnée, comme tous ces gens. Ça m'a pris des années avant de réaliser que je pouvais en faire quelque chose, imaginer son parcours de fuite. A partir de là, il était indispensable que ce film se fasse.

*Le projet s'est monté facilement ?*

(...) Après une lutte relativement longue, j'ai finalement réussi à convaincre le CNC, la Fondation Gan, Canal + et d'autres organismes belges. On a reçu un financement honorable, même si cela reste un petit budget. En Belgique, la communauté flamande et la communauté francophone nous ont aidés, le Ministère des Affaires étrangères aussi. (...)

*Et le tournage ?*

(...) Le tournage a été grandement facilité par l'aide des autorités rwandaises et des associations de survivants. On a eu la chance de travailler avec une équipe technique qui avait fait plusieurs tournages là-bas, et qui a été d'une compétence folle.

*Vous parlez de «parcours de fuite» pour votre personnage principal, Jacqueline, c'est-à-dire ?*

Au début, l'espoir de retrouver ses enfants vivants lui procure l'énergie d'avancer. Quand elle découvre ses enfants morts, cette énergie s'évanouit. Le désespoir

la gagne et ne lui laisse plus d'autre espace que la perspective de mourir. Sa souffrance est intolérable. C'est le genre de douleur lancinante qui part de la tête et qui gagne tout le corps. (...)

*Vous adoptez un point de vue très proche de vos personnages. On est davantage dans un récit intime plutôt qu'un traitement historique du génocide...*

(...) Le but du film n'est pas d'exposer ma vision de cette tragédie mais de montrer comment mon personnage, face à une situation aussi extrême, tente de trouver un ressort à sa propre survie. (...)

*Les scènes de tuerie restent hors champ...*

(...) Par respect pour les survivants et les victimes, je ne voulais pas ajouter de voyeurisme à cette souffrance. C'est pourquoi j'ai utilisé davantage le son pour suggérer ces instants de violence. Je connais l'image et me méfie de ses excès. (...)

<http://www.chronicart.com/web-mag/article.php?page=2&id=1595>

## FILMOGRAPHIE

**Le jour où Dieu est parti en voyage** 2009

**Documents disponibles au France**

Revue de presse importante  
Fiches du Cinéma n°1958/1959